

JOUVEN Giusi Sapienza, *I segreti di Giacinta* (Akkuaria, 2016, 170 p.)

Chiara, jeune sicilienne de douze ans, observe avec passion la société de son île en pleine mutation : son père est juge au tribunal de Catane, sa mère est une artiste, mais elle est aussi très heureuse d'aller chez son grand-père, avocat mais avant tout *padrone* de la grande propriété "La Zagara". Elle y partage la vie d'un véritable microcosme constitué de tous les paysans et employés qui y vivent selon l'ordre ancestral sicilien. Le personnage de Nunzia, la fidèle servante, incarne le bon sens populaire et le dévouement. Elle est même ici la main du destin pour Giacinta, puisque c'est elle qui fait embaucher le bel Antonio Bonfiglio dont la jeune femme tombe éperdument amoureuse.



Giacinta, la grande amie de Chiara de dix ans son aînée, appartient elle aussi à cette société traditionnelle. Ainsi a-t-elle été rapidement mariée à un homme beaucoup plus âgé qu'elle dont elle est veuve. C'est elle qui est le chaînon du changement social lorsqu'elle rompt le serment de fidélité imposé par son mari défunt et choisit sa vie en fuyant la Sicile.

Chiara s'efforce d'aider son amie, mais elle s'aperçoit vite que le monde des adultes est beaucoup plus régi par les lois de l'intérêt matériel que par celles de l'intérêt humain. Cependant, emportée par sa jeunesse et même si elle a conscience de l'incertitude de l'avenir, elle voit la vie s'ouvrir à elle, la vie qui lui offre la mue, les copains, un premier flirt, peut-être pour elle aussi une passion à vivre. Pleine d'espoir, elle pense : « *mi piacerebbe più di tutto non somigliare a nessuno ma essere semplicemente CHIARA e fare qualcosa d'importante. Ci riuscirò ?* ». Bonne chance, Chiara !

Anny BARROIS
mai 2019